

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-25

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2833, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 25 Sept 1850

J'espère que vous aurez bientôt de meilleures nouvelles de votre fils Alexandre. Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même. Il a l'air d'avoir un bien bon fond de santé. Dieu vous garde d'une longue inquiétude.

Vous aurez vu qu'on ne pouvait m'en dire, sur la circulaire, plus que je n'en pense. Je trouve le mal très grave et le symptôme encore plus grave que le mal. Que personne ne se soit douté de l'effet ! Certainement cela tourne au profit du Président, et je ne doute pas que ses conseillers, n'en tirent parti. S'ils savent se conduire, la chance est pour eux, non pas pour toujours, mais pour longtemps.

Vous avez raison de trouver à Achille Fould vraiment de l'esprit ; il en a et ce qui est plus rare, son esprit est de l'esprit politique ; il a de la mesure, et de la prévoyance, les deux qualités essentielles de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris pendant le séjour de Lady Alice. Sa bizarrerie me plaît et sa passion pour vous me touche, Quand vous lui écrirez, parlez-lui de moi, je vous prie, et de mon regret.

La citation de Massillon est une bonne fortune pour La Rochejaquelein. Sa seule bonne fortune dans cette affaire, car elle ne vaut pas mieux pour lui que pour le parti. Il aura beau dire et on aura beau lui dire d'autres paroles. l'excommunication lui restera. Il est déclaré et repoussé dans la région des ombres errantes, rendez-vous des brouillons qui veulent plaire à tous les partis.

Croyez-vous, comme je le vois dans mes journaux, que, de Vienne, on soutienne à Cassel M. de Hassenpflug] ? Que l'Autriche défende les petits Princes de l'Ambition prussienne, je le comprends ; mais je ne la trouve pas, pour cela obligée d'épouser tous les Princes sots.

Que signifie ce qu'on appelle le manifeste du Président inséré dans le Bulletin de Paris et que l'Assemblée nationale attaque si vivement ? Cela fait-il aussi du bruit ? Si c'est authentique, il y a de quoi faire du bruit. Les premières séances de l'assemblée, seront curieuses. Je trouve l'article de M. Véron dans le Constitutionnel habilement fait. Pour lui-même et pour le Président. Il y a du monde, dans le pays, derrière cette position-là. Vous ne lisez pas l'Univers. Il défend la circulaire Barthélemy et reproche aux journaux légitimistes leur faiblesse. Le seul de son espèce.

Onze heures

Je ne vous reviens que pour vous dire adieu. Ne manquez pas, je vous prie, de me donner des nouvelles de votre fils, dès que vous en aurez. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 25 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3526>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 25 sept. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

me disant adieu, Me
s'embrassant. "je vous aime
comme mon cœur." j'ai
trouvé cela très original.
Adieu adieu.

Paris Richm - Bruxelles 25 sept^r 1850²³²²

J'espère que vous aurez bientôt de
excellentes nouvelles de votre fils Alexandre.
Vous ne me dites pas quel est son mal. Peut-
être ne vous l'a-t-il pas dit lui-même.
Il a l'air d'avoir un bien bon fond de santé.
Dieu vous garde d'une longue inquiétude!

Vous avez vu qu'on ne pouvait s'en dire,
sur la circulaire, plus que je n'en pense. Je
trouve le mal très grave, et le symptôme encore
plus grave que le mal. Que personne ne se
soit douté de l'effet! Certainement cela tournera
au profit du Pécidiar, et je ne doute pas que
les Comités n'en tirent parti. S'ils savent
se conduire, la chance est pour eux, non pour
leurs longueurs, mais pour leur longueur. Vous avez
raison de trouver à Achille toute vraiment
de l'esprit; il en a, et ce qui est plus rare,
son esprit est de l'esprit politique; il a de
la mesure et de la prudence, les deux qualités
essentielle de l'esprit politique.

Je regrette de n'avoir pas été à Paris
pendant le séjour de dady Allen. La

bizarrie ne plaît et sa position pour vous me
trouche. Quand vous lui écrirez, parlez-lui de
moi, je vous prie, et de mes regrets.

La citation de Mavillon est une bonne
fortune pour La Roche-Baquelin. Sa seule
bonne fortune dans cette affaire, car elle ne
vaut pas mieux pour lui que pour le parti.
Il aura beau dire et on aura beau lui
dire d'autres paroles; l'expcommunication lui
restera. Il est déclaré et repoussé dans la
région des ombres errantes, rendez-vous des
bravillons qui veulent plaire à tous les partis.

Croyez-vous, comme je le vois dans mes
jouvenaux, que, de Vienne, on soutienne à l'instar
M. de Hassenpflug? Que l'Autriche défende
les petits Princes de l'ambition Prussienne, je
le comprends; mais je ne la soutiens pas, pour
cela, obligé d'épouser tous les Princes satis.

Que signifie ce qu'on appelle la manifeste
du Président insérée dans le Bulletin de Paris
et que l'Assemblée nationale attaque si
vivement? Cela fait-il aussi du bruit? Si
c'est authentique, il y a de quoi faire du bruit.
Les premières heures de l'Assemblée seront
curieuses.

Le travail l'abolition de M. Kérat dans la Constitution
habituellement fait. Pour lui-même et pour
le Président. Il y a du monde, dans le pays, derrière
cette position là.

Vous ne lisez pas l'Univers. Il défend la cause
de la Barthelemy et reproche aux jouvenaux
légitimistes leur faiblesse. Lequel des deux aimez-vous.

Bonne nuit.

Je ne vous reviens que pour vous dire adieu.
Ne manquez pas, je vous prie, de me donner des
nouvelles de votre fils, dès que vous en aurez.
Adieu, adieu.